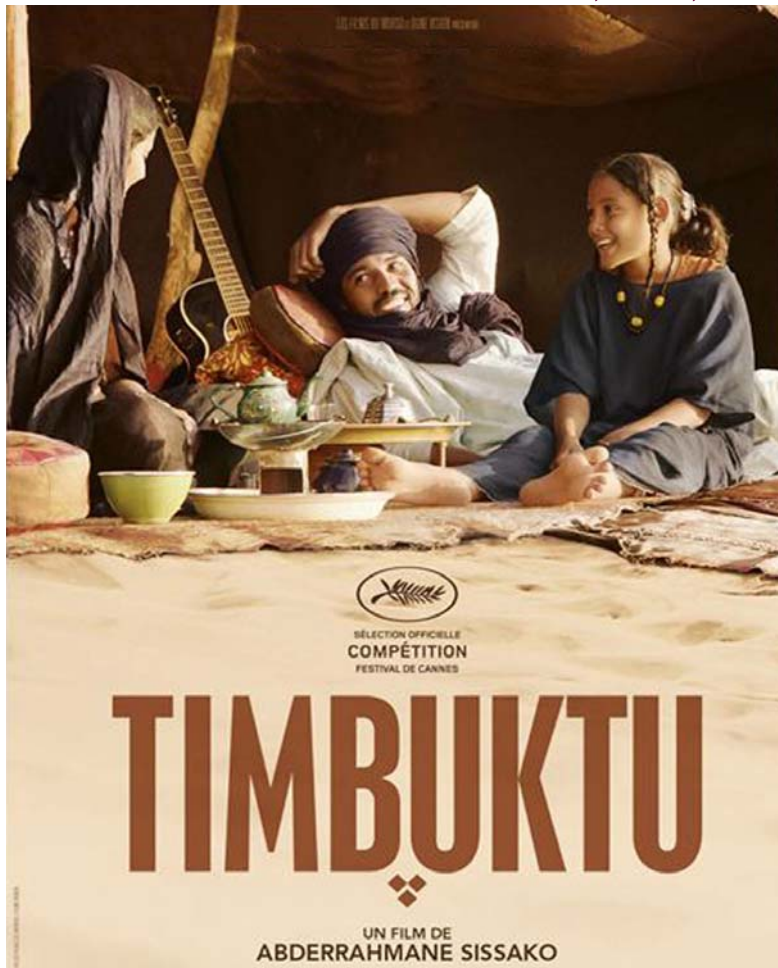




De **Abderrahmane SISSAKO** Avec Ibrahim Ahmed dit Pino, Toulou Kiki, Abel Jafri...



## NON LOIN DE

Tombouctou sous le joug des extrémistes religieux, Kidane mène une vie simple et paisible dans les dunes, entouré de sa femme, sa fille et de son petit berger âgé de 12 ans.

En ville, les habitants subissent le régime de terreur des djihadistes qui ont pris en otage leur foi. Fini la musique et les rires, les cigarettes et même le football... Les femmes sont devenues des ombres qui tentent de résister avec dignité. Des tribunaux improvisés rendent chaque jour leurs sentences absurdes et tragiques.

les **VARIÉTÉS**  
Salle classée Art et essai

**le 3 février  
à 20h 30 à Veynes**

**TIMBUKTU**

Durée 1h37  
France, Mauritanie. Sorti en décembre 2014



**Abderrahmane Sissako :**

*Quand on est amené à parler de violences, d'actes dramatiques et*

*spectaculaires, la forme ne doit pas l'être. Le recours au spectaculaire banalise. C'est l'un des travers du cinéma américain. La distance pour moi est le vrai lien. Pour évoquer la violence, il faut créer l'artifice qui en éloigne tout en provoquant l'émotion qui en rapproche.*

**T**ombouctou, ville morte. Dans les rues de la ville ocre baignées de la lumière du désert, des djihadistes armés d'AK-47 font régner la terreur. Pour les habitants, de bons musulmans vivant en paix, le choc est rude. Une patrouille de nuit traque de la musique qui s'élève d'un foyer, comme on chercherait un ennemi. Les combattants se rendent finalement compte qu'il s'agit de "louanges à Dieu et son prophète"... "Je les arrête quand même ?" interroge au téléphone une jeune recrue.

D'autres, qui parlent entre eux de *Zidane* et *Messi* avec passion, condamnent quelques heures plus tard un jeune homme à 20 coups de fouet pour avoir joué au football. Pour les offenses jugées plus graves, c'est la mort. "Où est le pardon, la clémence? Où est Dieu dans tout ça?" interpelle en vain l'imam local.

*Timbuktu* n'est pas qu'un film, c'est un acte politique. Un grand cinéaste du Sahel, deux ans après le début du conflit malien, prend la responsabilité de représenter la présence tentaculaire d'AQMI dans l'arrière-pays désertique. Miliciens désœuvrés faisant les

cent pas, fusils d'assaut à la main, sur les toits des maisons de pierre, sous l'œil désabusé de paysans mi-amusés mi-terrifiés.

Mais voici avant tout un somptueux film d'espace. Ainsi Timbuktu développe-t-il une sorte de grand théâtre du dehors, qui n'a pour décor que l'étendue sèche du désert, avec ses petits accidents de terrain : un fleuve, un village, un arbre, etc. Palais à ciel ouvert, immense et régulier, le Sahel n'en est pas pour autant dépourvu de chambres et d'alcôves. Chaque vallon se dissimule du suivant à l'ombre de la dune qui les sépare, cachant dans ses creux des scènes invisibles.

Pour ne pas sombrer dans le pathos, le Mauritanien Adherrahmane Sissako instille de l'humour, ce "tragique vu de dos". Plus le sujet est dramatique, plus il faut du recul. Son humour est ravageur car révélateur de l'hypocrisie des envahisseurs et de leurs ridicules contradictions : venus de Lybie, les djihadistes ne parlent que l'arabe dans ce pays où tamashek et bambara se mêlent avec pour dernier recours le français. Cela donne de savoureuses situations.

D'après : Nouvel obs, Crikitat, Africaculture, La croix



#### **Filmographie** (extrait)

- 1987 Terres africaines
- 1992 Octobre
- 1997 La vie sur terre
- 2002 En attendant le bonheur
- 2006 Bamako

Tarif 7€  
 5,20€ avec la carte 5 ou 10 entrées  
 3,65€ avec la carte enfants 10 entrées  
 Les Variétés 04 92 57 28 60  
 Ciné mon mardi 04 92 58 73 46